

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

LA BONTE DE L'ÉTERNEL

Lorsque nous serons au ciel, je sais que nous aurons envie d'entendre Dieu raconter tout ce qu'il a fait pour nous à notre insu. Nous savons que Dieu travaille constamment dans le monde pour accomplir son dessein, mais il est impossible de comprendre tout ce qu'il fait. Il est facile de voir une belle bénédiction et de dire : "Ce don vient de Dieu." D'autre part, nous ne pouvons pas toujours affirmer que c'est Dieu qui a mis devant nous un emploi, un retard dans le travail, la visite d'un ami, ou d'autres situations similaires. Avec le recul, nous constatons beaucoup mieux la bienveillance de Dieu qui nous a conduit vers une relation plus intime avec lui. Nous devons non seulement attribuer toute bonne chose à Dieu, mais aussi faire confiance à sa parole et accepter que Dieu œuvre pour le bien de ceux qui l'aiment (Rm 8.28).

Quand nous serons au ciel, que nous verrons tout ce que Dieu a accompli pour nous, je pense que nous serons surpris. Il fait bien plus que ce que nous nous imaginons. En attendant ce bonheur, ce psaume et d'autres passages de la Bible nous incitent à regarder la bonté de Dieu et à le glorifier.

Le Psaume 147 dépeint Dieu comme le restaurateur de Jérusalem, le souverain omnipotent et omniscient de l'univers, et le gouverneur moral du monde. C'est lui qui régit la nature, qui nous donne sa parole, qui nous soutient.

Nous ne connaissons pas l'auteur de ce psaume, mais son cœur est clairement rempli de gratitude pour la main bienveillante de la providence qu'il voit autour de lui. Le thème de ce cantique de louange est la grande bonté de Dieu. Il a sans doute été écrit après l'exil et après la reconstruction de Jérusalem. Le psalmiste voit la bienveillance de Dieu derrière tout ce qui arrive

dans le monde, aussi bien dans la nature que dans le domaine humain.

Louez l'Éternel !
Car il est bon de psalmodier (en l'honneur de)
notre Dieu (v. 1).

Le premier mot de ce psaume en hébreu est *alléluia* : "Louez l'Éternel." Le psalmiste fournit trois raisons pour le louer. Premièrement, il est juste de le faire. Deuxièmement, la louange à Dieu est source de joie. Troisièmement, il est "bon" ("agréable" - TOB) de le louer. Il est donc juste et convenable de louer Dieu.

En regardant autour de nous, quelles bénédictions de Dieu constatons-nous ?

I. SA COMPASSION (vs. 2-6)

Le psalmiste voit manifestée autour de lui la compassion de Dieu. Dieu a montré l'amour et la grâce envers son peuple en Israël.

L'Éternel rebâtit Jérusalem,
Il rassemble les exilés d'Israël ;
Il guérit ceux qui ont le cœur brisé
Etpanse leurs blessures.
Il compte le nombre des étoiles,
Il leur donne à toutes des noms.
Notre Seigneur est grand, d'une force immense,
Son intelligence n'a point de limite.
L'Éternel soutient les humbles,
Il abaisse les méchants jusqu'à terre (vs. 2-6).

Il rebâtit sa ville sainte et rassemble les exilés. Il guérit les cœurs brisés etpanse les blessures. Ces références sont les seules indications de la date de rédaction du psaume.

La reconstruction de Jérusalem après la captivité à Babylone a exigé environ quatre-vingt-dix ans, de 536 à 444 avant J.-C. D'abord, le temple a été reconstruit (de 536 à 516 av. J.-C.) ; ensuite la ville a été restaurée ; et finalement, les murailles et les portes ont été terminées à l'époque de Néhémie (444 av. J.-C.). Il semble que ce psaume ait été écrit pendant la dernière phase du processus de reconstruction. Les exilés sont revenus peu à peu — quelques-uns avec Zorobabel (536 av. J.-C.), quelques-uns avec Esdras (457 av. J.-C.), et d'autres probablement avec Néhémie (444 av. J.-C.).

Pendant l'exil, les Israélites avaient le cœur brisé, ils étaient malheureux et misérables. La restauration de leur pays les a guéris. La référence au nombre des étoiles illustre sans doute le fait

que Dieu connaissait le nombre exact des exilés ainsi que leur nom et l'endroit où ils se trouvaient, tout comme il connaît le nombre et le nom des étoiles. L'omniscience de Dieu nous reconforte beaucoup. Il appelle les étoiles par leur nom (Jb 9.9 ; Es 40.26) et connaît le nom et les besoins personnels de chacun de ses serviteurs.

Dieu est très puissant et son intelligence est infinie. Son omnipotence et son omniscience se sont manifestées concrètement lorsqu'il a délivré son peuple de la captivité. Il a élevé les humbles, ceux qui servaient en captivité ; et il a abaissé les méchants, ceux qui asservissaient son peuple.

II. SA PROVIDENCE (vs. 7-14)

Derrière le monde de la nature, le psalmiste voit la grande providence de Dieu qui agit pour son peuple.

Entonnez un hymne à l'Éternel avec reconnaissance,
Psalmodiez (en l'honneur de) notre Dieu avec la harpe !
Il couvre les cieus de nuages,
Il prépare la pluie pour la terre ;
Il fait germer l'herbe sur les montagnes.
Il donne sa nourriture au bétail,
Aux petits du corbeau quand ils crient.
Ce n'est pas dans la vigueur du cheval qu'il se complaît,
Ce n'est pas la robustesse de l'homme qu'il agrée ;
L'Éternel agrée ceux qui le craignent,
Ceux qui s'attendent à sa bienveillance (vs. 7-11).

Dieu donne la pluie, il fait pousser l'herbe et fournit la nourriture à l'homme, aux bêtes et aux oiseaux. Il pourvoit aux besoins de tous les être vivants, cependant il ne se complaît pas dans leur force. Il ne se réjouit pas de la vigueur du cheval de guerre ni de la robustesse de l'homme, c'est-à-dire de ses performances athlétiques. Dieu agrée ceux qui le louent et qui cherchent sa miséricorde. Nous devons reconnaître sa grande providence. Nous remercions et adorons Dieu de tout notre cœur. L'homme qui voit la bonté que Dieu accorde dans le monde de la nature répondra en l'adorant et en plaçant sa confiance en lui.

Jérusalem, glorifie l'Éternel !
Sion, loue ton Dieu !
Car il renforce les verrous de tes portes,
Il bénit tes fils au milieu de toi ;
Il établit la paix dans ton territoire,
Il te rassasie du meilleur froment (vs. 12-14).

Nous observons la bonté de Dieu dans la nature mais nous ne nous arrêtons pas là. Son peuple choisi, représenté par les mots "Jérusalem" et "Sion", le célèbre parce qu'il a protégé la ville de Jérusalem, renforcé les verrous de ses portes, et béni ses citoyens. Il a procuré la paix à Israël et l'a soutenu.

III. SA PAROLE (vs. 15-20)

Ensuite, le psalmiste mentionne la bonté que Dieu manifeste par l'envoi sous forme physique de sa Parole, qui bénit son peuple encore et encore.

Il envoie sa promesse sur la terre :
Sa parole court avec rapidité.
Il donne la neige comme de la laine,
Il répand le givre comme de la cendre ;
Il lance sa glace par morceaux ;
Qui peut résister devant son froid ?
Il envoie sa parole et les fait fondre ;
Il fait souffler son vent, et les eaux coulent
(vs. 15-18).

Dieu envoie sa parole sur la terre afin de guider Israël spirituellement. Ceux qui y obéissent sont immédiatement bénis. Pour illustrer la promptitude de la parole, le psalmiste se réfère à la neige, au givre, à la glace, et au froid. Les éléments naturels sont sujets à la volonté de Dieu. La neige, quoique peu fréquente en Palestine, tombe parfois deux hivers sur trois sur les rues de Jérusalem. Bien que le thermomètre ne descende que rarement au-dessous de zéro en Palestine, ses habitants sont frigorifiés par ces températures. Ils grelottent dans leurs vêtements légers et ne quittent leur abri qu'à contrecœur.

Lorsque Dieu parle, la neige, la glace et le froid disparaissent. A son commandement, les vents soufflent. Sa parole est rapide et puissante.

Il révèle ses paroles à Jacob,
Ses prescriptions et ses ordonnances à Israël ;
Il n'a pas agi de même pour toutes les nations ;
Elles ne connaissent pas ses ordonnances.
Louez l'Éternel ! (vs. 19-20).

Aux bénédictions physiques que Dieu a accordées à Israël s'ajoute le don d'illumination spirituelle et de direction accordé par sa parole. Il a choisi la nation d'Israël par son élection souveraine. En lui confiant les Écritures de l'Ancien Testament, il a béni Israël par-dessus toute autre nation de la terre.

CONCLUSION

Derrière le fonctionnement de la nature et les événements de l'histoire, nous sommes en mesure de constater la bonté de Dieu. Sa compassion nous entoure ; sa providence forme et soutient nos vies ; sa parole nous offre la direction, la correction et l'encouragement dont nous avons besoin.

On peut avoir une bonne vue sans posséder de discernement ou de vision spirituelle. Combien de fois contemplons-nous la beauté de la nature, de ses couleurs, de ses paysages et de ses mystères, sans apercevoir la bonté de Dieu là-dedans ? Combien de fois profitons-nous de circonstances positives et les attribuons-nous à la "chance" plutôt qu'à la providence et la grâce de Dieu ? Combien de fois traitons-nous la Bible comme un livre quelconque, sans voir l'énorme bénédiction que Dieu nous accorde par sa parole ?

Celui qui prend le temps et qui se discipline pour réfléchir plus loin que la nature, la provi-

dence, et les Ecritures verra la grâce de Dieu. Alors, comme le psalmiste, il criera avec un cœur humble : "Louez l'Éternel !"



Les psaumes "alléluia"

Après tant de psaumes de chagrin, de honte, et de larmes, il est réconfortant d'arriver à cette dernière série, emplie des sons des cieux — *alléluia* — la louange.

Dans ces cinq psaumes alléluia (146-150), nous retrouvons le verbe louer ou le substantif louange une quarantaine de fois. Des mots dans le même esprit, tels que "psalmodier", "chanter", "reconnaissance" et "allégresse" s'y trouvent aussi.

Psalms: A Devotional Commentary
Herbert Lockyer, Sr.